

Bosnie-Herzégovine : la Chine va financer une centrale à charbon à 614 millions d'euros

[Radio Slobodna Evropa](#) | Par Mirna Sadiković et Maja Nikolić | lundi 8 avril 2019

Les deux chambres du Parlement de Bosnie-Herzégovine ont approuvé la souscription d'un crédit de 614 millions d'euros auprès de la Banque d'import-export de Chine pour construire un nouveau bloc dans la centrale à charbon de Tuzla. Ce projet énergétique, le plus grand en Bosnie depuis la fin de la guerre, suscite déjà de vifs débats.

Traduit par Chloé Billon



© *epbih.ba*

C'est donc officiel. Elektroprivreda BiH, le fournisseur national bosnien d'électricité a reçu le feu vert des autorités de Sarajevo pour souscrire un prêt de plus de 600 millions d'euros auprès de la République populaire de Chine pour financer une nouvelle centrale à charbon. C'est le terme d'une procédure longue de plusieurs années.

Si l'Union de l'énergie a averti à trois reprises qu'il s'agissait d'une décision désastreuse, cela n'a pas fait changer d'avis les responsables politiques bosniens. Johannes Hahn, le Commissaire à la Politique régionale et à l'Intégration, avait en outre rappelé qu'accorder une garantie pour ce crédit était contraire à la législation européenne et

Le 26 mars, le Secrétariat de l'Union de l'énergie a engagé une procédure contre la Bosnie-Herzégovine, afin de régler le différend concernant la garantie que la Fédération prévoit d'apporter pour le prêt. Cela n'a pas empêché le Conseil pour l'aide publique de Bosnie-Herzégovine de conclure le lendemain que la garantie en question était conforme à la loi sur l'aide publique.

Les arguments des hommes politiques sont attendus : il s'agit du plus gros investissement d'après-guerre, il devrait être un moteur du développement économique et remettre sur pied les mines de lignite à

l'agonie et des malversations financières de la direction dans les années post-guerre.

La France a bien promis il y a dix ans qu'elle allait fermer ces centrales nucléaires et elle n'en a rien fait.

Selon certains membres de la communauté scientifique, le nouveau bloc sera 15% plus efficace que les blocs obsolètes actuels, donc moins polluant. « Nous avons besoin d'énergie. Et tant que les énergies renouvelables ne pourront pas remplacer totalement les sources classiques, nous ne pourrons pas fermer ces centrales », avance Zvezdan Karaždin, professeur de sécurité environnementale et auteur de l'étude d'impact de ce nouveau bloc. « Après tout, la France a bien promis il y a dix ans qu'elle allait fermer ces centrales nucléaires, et elle n'en a rien fait. »

Comme le rappelle Denis Žiško, coordinateur du Programme énergie et changement climatique du Centre pour l'écologie et l'énergie de Tuzla, en 2018, Tuzla a remporté à plusieurs reprises le triste titre de ville la plus polluée d'Europe aux particules fines. Ce nouveau bloc ne va certainement pas arranger les choses. L'OMS a d'ailleurs exprimé son inquiétude au sujet de la pollution atmosphérique due aux centrales à charbon en Bosnie-Herzégovine. « Le Bloc 7 condamne les citoyens bosniens à 40-50 de plus d'empoisonnement », déplore Denis Žiško.

L'équation comporte en outre de nombreuses inconnues : où seront stockés les déchets produits, la Bosnie-Herzégovine est-elle prête à sacrifier ses bonnes relations avec l'UE pour sa coopération avec la Chine, et, surtout, les citoyens de Tuzla vont-ils éternellement payer de leur santé le prix du développement économique de la Bosnie ?